

par le passé, il faut bien vous attendre que ce sera pis à l'aduenir, puis que ce que i'ay fait iufques à present n'est rien en comparaison de ce que ie pretends faire d'oresnauant pour Dieu. C'est maintenant que ie commence à le cognoistre, & que ie ne desire rien espargner pour son seruice.

Ce qui me fait parler de la sorte, est que ie viens de passer huit iours avec mes freres, où i'ay appris que ie ne suis rien, & les grandes obligations que nous auons à vn Dieu Tout-puissant qui nous a tant aymé: à quelque prix que ce soit ie veux accomplir ses sainctes volontez: iamais ie ne rougiray de faire profession de ce que ie suis, & l'apprehension de la mort ne me fermera iamais la bouche quand il se presentera quelque occasion de parler de ses grandeurs. Je vous dis cecy afin que vous vous disposiez à tout ce que Dieu voudra faire de moy. On vous assure bien-tost tout de nouueau ce dont on vous a souuent battu les oreilles, que ie suis vne des causes de la ruyne [59] du pays, que les François m'ont appris le secret, & que ie suis passé maistre en matiere de forts: D'autres vous viendrôt dire que la resolution est prise de me tuer, ou mesme que desia on m'aura fendu la teste. Escoutez paisiblement tous ces discours sans vous troubler, baiffez la teste & vous taifez, de peur que vous ne parliez mal à propos: car vous n'avez point encore d'esprit n'ayant point encore de foy. Reposez-vous, si vous pouuez sur cette pensée, que celuy que ie recognois pour mon maistre disposera pour mon bien de tout ce qui me touche. Au reste ne me tenez pas en mesme rang que ceux qu'on soupçonne parmy nous estre forciers: ceux-là ont tout fujet d'estre en peine pour leur personne, estant seuls,